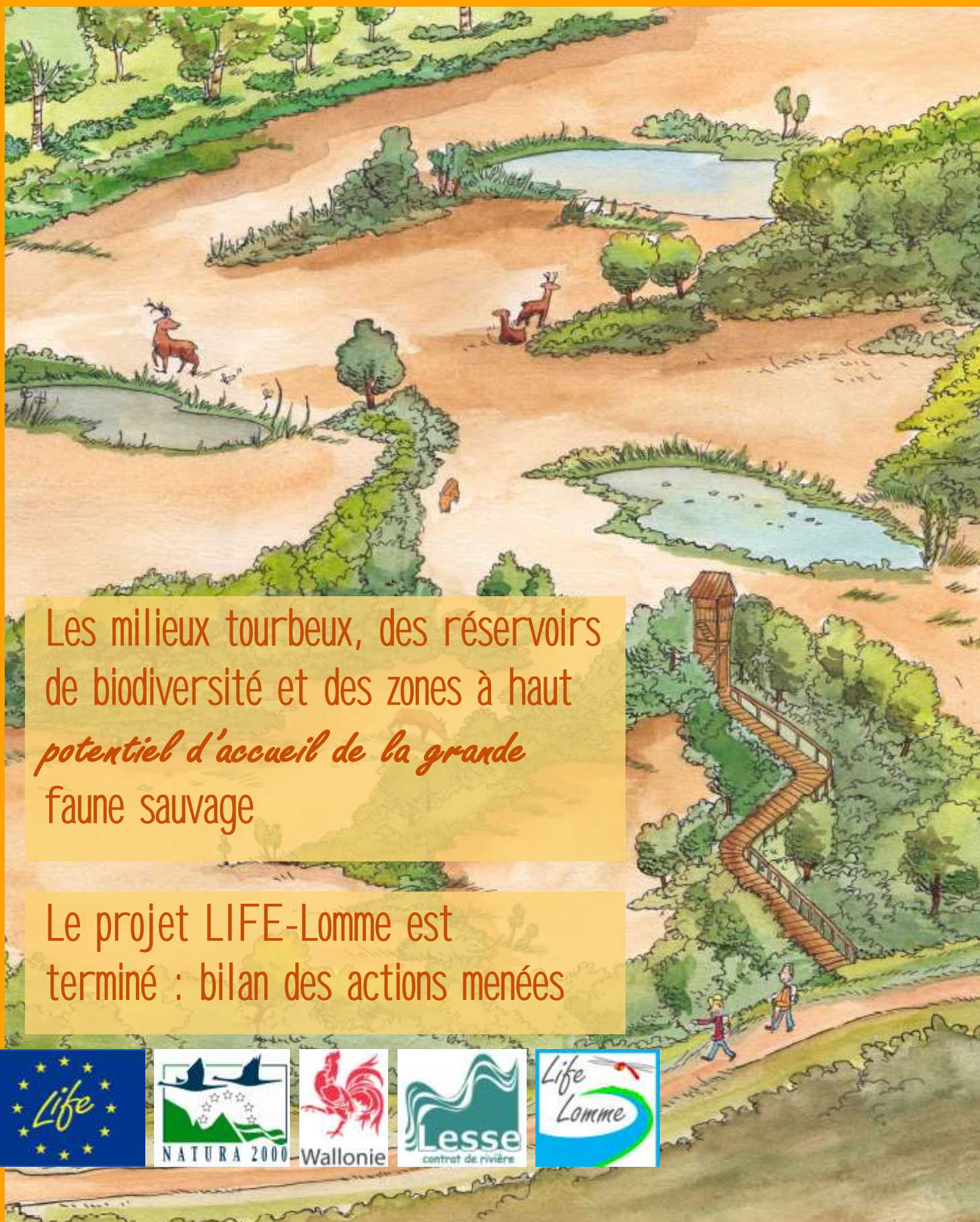


Le COURRIER du LIFE-Lomme

BULLETIN D'INFORMATION DU PROJET LIFE-LOMME-DECEMBRE 2014-N°9



Les milieux tourbeux, des réservoirs de biodiversité et des zones à haut potentiel d'accueil de la grande faune sauvage

Le projet LIFE-Lomme est terminé : bilan des actions menées



C'est la fin d'une belle aventure...

Une aventure consistant à donner un coup de pouce aux espèces typiques des milieux humides, menacées par la dégradation et la disparition de leur habitat.

Les conditions écologiques favorables à ces espèces ont été rétablies sur plusieurs centaines d'hectares, de Grupont à Libin et de Haut-Fays à Bras.

Certaines espèces profitent déjà des sites restaurés, d'autres se feront attendre. En fin de compte, pour ces espèces, ce n'est que le début de l'aventure ! Une aventure consistant à découvrir et à recoloniser petit à petit les milieux humides restaurés.

L'Equipe LIFE-Lomme



© Yollande Collard

Un projet LIFE, de nombreux collaborateurs...

Nous profitons de ce dernier numéro du Courrier du LIFE-Lomme pour mettre à l'honneur tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à la réussite du projet.

Le LIFE-Lomme a vu le jour grâce à la motivation de certaines personnes de l'administration wallonne (Direction générale de l'agriculture, des ressources naturelles et de l'environnement—DGARNE), qui ont pu mobiliser les forces vives nécessaires à la gestion quotidienne du projet (Département de la nature et des forêts—DNF, Département de l'étude du milieu naturel et agricole—DEMNA et Contrat de rivière Lesse) et qui ont su solliciter les aides financières nécessaires à son accomplissement (Commission Européenne).

Les Naturalistes de la Haute-Lesse et la Commission de gestion des réserves naturelles de Neufchâteau ont été des conseillers précieux pour déterminer les zones prioritaires pour les interventions du LIFE ainsi que pour déterminer les meilleures manières de restaurer les milieux.

Les nombreux propriétaires des terrains jugés prioritaires se sont montrés des collaborateurs très positifs à l'égard du projet : communes (Libin, Libramont-

Chevigny, Saint-Hubert, Tellin, Wellin, Rochefort), province (Domaine provincial de Mirwart), fabrique d'église (Bure) et d'innombrables propriétaires privés qui ont collaboré tantôt par la vente de terrains humides à haut potentiel biologique, tantôt par un engagement sur le long terme pour préserver les habitats naturels et les espèces rencontrés sur leur propriété.

Les travaux de restauration ont nécessité l'intervention d'entrepreneurs très qualifiés et... très patients!

Pour déterminer les modes de gestion adéquats à pratiquer sur les terrains restaurés, nous avons sollicité l'expertise de la DGARNE mais également de l'association Natagriwal. De plus, plusieurs agriculteurs relèvent à présent le défi de mettre en œuvre la gestion préconisée, notamment à l'aide de bovins rustiques.

Enfin, nous sommes très reconnaissants du travail accompli par plusieurs bénévoles, parcourant les sites restaurés pour y déceler la présence d'espèces typiques.

Merci à tous !

Des espèces très réactives !

Des inventaires biologiques, répertoriant les espèces présentes en un endroit donné, sont réalisés depuis 2010 sur les sites restaurés par le LIFE-Lomme.

Objectif? S'assurer que les conditions écologiques nécessaires aux espèces typiques des milieux tourbeux sont bien rétablies suite aux travaux de restauration. Si les espèces ciblées colonisent les sites restaurés c'est que les conditions écologiques leur conviennent. A l'inverse, si les espèces ne sont pas observées, il faut s'interroger sur l'efficacité des travaux réalisés ou de la gestion mise en œuvre. Il faudra également vérifier si des populations sources (d'où peuvent provenir les individus qui vont coloniser les sites restaurés) ne sont pas trop éloignées.

Bien sûr, on ne s'attend pas à retrouver toutes les espèces ciblées l'année suivant les travaux de restauration. Un peu de patience est nécessaire !

Nous vous livrons ici des résultats préliminaires du suivi de quelques espèces.

• Le petit collier argenté (*Boloria selene*) •

Ce papillon affectionne les prairies humides et les bas-marais acides, où il recherche la violette des marais pour pondre ses œufs.

Sa répartition est relativement large en Région wallonne (la carte ci-dessous représente -en vert- les endroits où l'espèce a été observée depuis 2001). L'espèce est toutefois en régression.

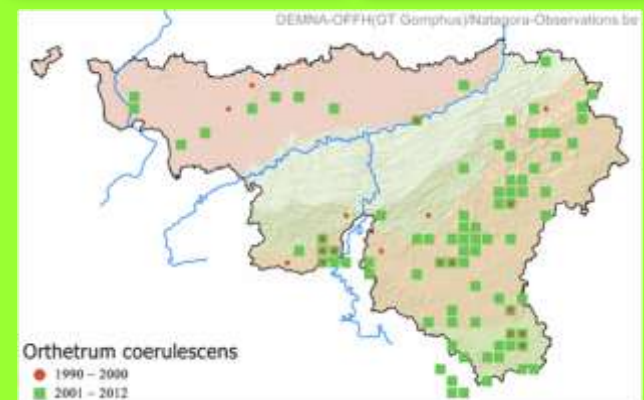
Parmi les sites sur lesquels le LIFE-Lomme est intervenu, 9 étaient occupés par l'espèce avant le projet. En 2014, pas moins de 14 sites étaient occupés !



• L'orthétrum bleissant (*Orthetrum coerulescens*)

Il s'agit d'une libellule confinée aux ruisselets et aux suintements tourbeux. Sa répartition est très localisée en Région wallonne où le statut de l'espèce est jugé vulnérable.

Sur les 12 sites restaurés par le LIFE-Lomme et actuellement occupés par l'espèce, seuls 5 étaient occupés avant le projet. L'espèce a donc plus que doublé sa répartition, en profitant des nombreux drains bouchés.



• Le triton palmé (*Lissotriton helveticus*) •

Le triton se rencontre dans divers types de plans d'eau.

L'espèce n'était connue que sur 5 sites avant le projet et a été retrouvée sur 16 sites en 2014. Cette tendance est en partie due à la méconnaissance de la distribution de l'espèce mais elle reflète également une colonisation rapide des plans d'eau fraîchement créés : des individus ont été observés 2 à 3 mois à peine après la création de certaines mares !



© Stéphane Vitzthum

Concilier la conservation des milieux tourbeux et la pratique

• L'importance d'une bonne communication •

Les hauts plateaux ardennais, sur lesquels sont intervenus plusieurs projets LIFE visant la restauration des milieux tourbeux, sont des lieux appréciés pour la pratique de la chasse au grand gibier (cerf, chevreuil, sanglier).

Les interventions de restauration peuvent entraîner, localement, une modification du paysage : des résineux sont coupés, des milieux ouverts sont favorisés, des **plans d'eau sont créés, etc.** L'objectif de ces interventions et l'influence de celles-ci sur le comportement de la grande faune sont parfois mal compris par le monde de la chasse. Plusieurs projets LIFE avaient démontré l'importance d'une bonne communication entre les gestionnaires de projets LIFE et les chasseurs. Le projet LIFE-Lomme leur a emboîté le pas, en développant deux outils de communication.

• Une brochure est disponible ! •

Le premier outil est une brochure **synthétisant l'influence** des projets LIFE dans les milieux fagnards sur la grande faune sauvage. Celle-ci est disponible auprès des Cantonnements de Saint-Hubert et de Libin (**Département de la nature et de la forêt-SPW**).

La brochure met notamment en avant des bonnes pratiques, que les gestionnaires forestiers ou les chasseurs peuvent mettre en place. Les bonnes pratiques permettent de conserver les milieux tourbeux tout en rendant les territoires de chasse attractifs pour la grande faune sauvage :

- développer des cordons arbustifs en bordure de forêt, le long des chemins et sentiers et à l'intérieur des grandes zones ouvertes. Avantage pour les espèces typiques des milieux tourbeux? Les cordons arbustifs jouent le rôle de coupe-vent, de

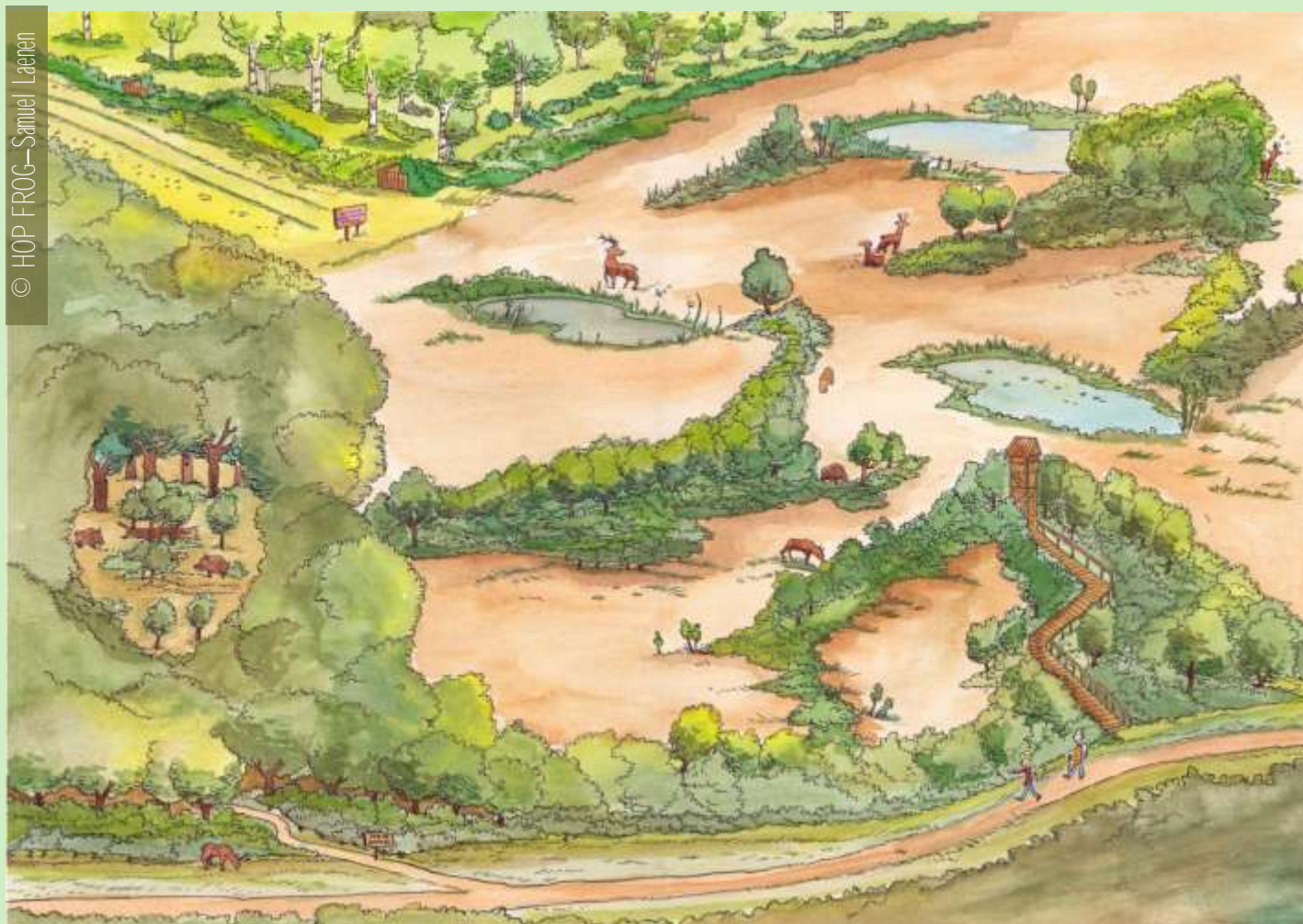


Illustration des bonnes pratiques dans un milieu tourbeux restauré et ses abords : développement de cordons arbustifs, fauchage de coupe-feux et des bords de chemins, canalisation du public et délimitation de zones de quiétude.

e de la chasse

garde-manger ou de refuge. Avantage pour le gibier? Les cordons devraient lui permettre de profiter de l'intérêt alimentaire des fagnes tout en étant caché des chemins fréquentés.

- développer les zones fauchées, idéalement avec exportation du foin. La fauche sera appréciée par certaines plantes, tout autant que par la grande faune sauvage qui y trouvera un herbage attractif.
- prévoir un maillage de zones de quiétude. Ceci n'implique pas d'exclure le grand public de la forêt mais de le canaliser en certains endroits, par le balisage de promenades et l'aménagement de postes d'observation, simultanément à l'interdiction d'accès à certaines zones.



..... Réserve naturelle des Troufferies de Libin

■ Cordons arbustifs

■ Zone « sanctuaire »

— Chemins fréquentés



Poste d'observation de la fagne de Mochamps (Saint-Hubert)

• Projet pilote à Libin •

Le second outil de communication est la mise en place d'un projet pilote sur un territoire de chasse à Libin, qui sera une vitrine des bonnes pratiques préconisées dans la brochure.

Des cordons d'arbustes ont été mis en place afin d'accélérer l'intérêt de la fagne restaurée pour les cerfs et les chevreuils : ils créeront rapidement des zones de quiétude et c'est là l'avantage principal recherché par la mise en place des cordons arbustifs!

Les arbustes plantés sont des espèces qui ont généralement disparu du haut plateau de Libin : sureau, prunelier, aubépine, bourdaine. Les cordons apportent donc une certaine diversité en espèces forestières, qui pourront ensuite se répandre dans les forêts avoisinantes où elles sont actuellement absentes.

Les cordons seront protégés pendant environ 6 ans, jusqu'à ce que les plants soient suffisamment robustes pour

ne pas souffrir de la dent du gibier. Ce sont des clôtures électriques qui assurent la protection des plants; elles sont relativement discrètes dans le paysage.

Lorsque les arbustes se seront bien développés, ils seront recépés de temps en temps, de manière à conserver leur rôle d'écran. Cette gestion sur le long terme sera assurée grâce à une collaboration entre le propriétaire et le titulaire du droit de chasse, qui s'apprêtent à signer ensemble une charte de gestion.

De ce projet pilote, des enseignements pourront être tirés et cette bonne pratique pourra être répétée sur d'autres sites.



Les arbustes plantés pour créer des cordons arbustifs sont protégés par une clôture électrique

Bilan du LIFE-Lomme ... quelques chiffres !

Plus de 400 hectares ont bénéficié de l'intervention du projet LIFE-Lomme entre 2010 et 2014. A qui appartiennent ces terrains? Qu'y a-t-on fait? Quel est le devenir des terrains? Voici en quelques chiffres synthétiques la réponse à ces questions.

• Qui sont les propriétaires des terrains restaurés? •

La carte ci-dessous illustre la répartition des zones d'interventions du LIFE-Lomme dans les bassins de la Lesse et de la Lomme. La grande majorité des terrains –68%– appartiennent à des propriétaires publics (communes, province, fabrique d'église). Il s'agissait principalement de terrains forestiers sur lesquels la sylviculture n'était pas – ou peu– rentable du fait de la nature des sols.

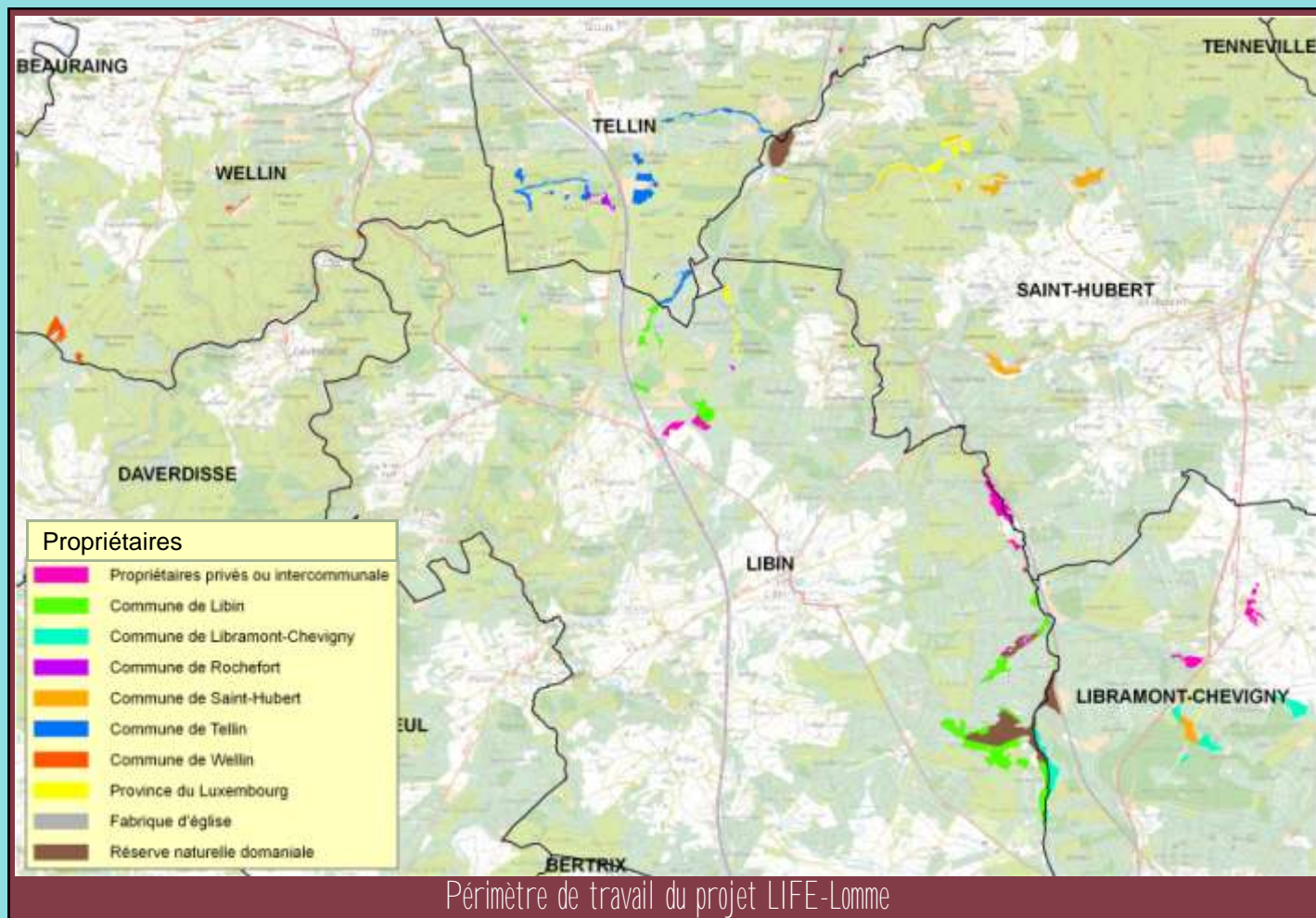
Avant le projet LIFE, des joyaux de biodiversité bénéficiaient déjà d'un statut de protection (réserve naturelle). Il s'agissait notamment du Pré des Forges à Mirwart et des Troufferies de Libin. Bien que protégés, ces sites souffraient de dégradations diverses, notamment l'embroussaillage et le boisement progressif des terrains, au détriment des zones ouvertes qui en font tout l'inté-

rêt biologique. Des interventions ont donc eu lieu dans ces réserves, qui constituent 21% des terrains restaurés.



Les propriétaires privés ont également été sollicités. Certains se sont engagés dans une convention d'une durée de trente ans. Cette convention précise la manière dont l'intérêt biologique des milieux naturels situés sur leur propriété peut être préservé (quelle gestion? à quelle fréquence?) et les propriétaires se sont engagés à mettre en œuvre la gestion préconisée. Leurs terrains représentent 4% des zones d'intervention du projet.

D'autres propriétaires ont vendu leur terrain au LIFE-Lomme. L'objectif était de pouvoir rassembler suffisam-





ment de petites parcelles pour pouvoir restaurer et conserver les milieux naturels de manière efficace. Tous les terrains achetés bénéficient à présent d'un statut de protection.

• **Bilan des actions menées** •

Rappelons d'abord le contexte et les motivations du projet. Pour répondre à une forte demande de bois et sauver l'économie régionale, nos ancêtres ont progressivement introduit l'épicéa à partir du milieu du 19^{ème} siècle, y compris sur les milieux tourbeux des hauts plateaux ardennais et dans les fonds de vallées humides. Pour planter des résineux sur des sols détremés, les forestiers ont du creuser de nombreux drains pour assécher les sols. En modifiant de la sorte l'environnement, les monocultures d'épicéas provoquent la disparition des espèces typiques des milieux tourbeux.

La première étape de restauration mise en œuvre par le LIFE-Lomme a donc consisté à couper les résineux. Le

simple fait de les couper permet déjà de voir la nappe phréatique remonter de manière importante. Lorsqu'un réseau de drainage assèche le sol, il est nécessaire de procéder à une seconde étape : la restauration hydrique, qui consiste à boucher les drains et ériger de petites digues pour ennoyer le sol.

Enfin, une gestion peut ensuite être mise en place pour éviter le retour rapide des buissons. Le pâturage extensif à l'aide de bovins rustiques est une des méthodes utilisées. Les races Galloway ou Highland n'hésitent pas à mettre les pieds dans l'eau et peuvent se contenter des herbes trouvées dans les fagnes.

• **Que deviennent les zones restaurées?** •

Un statut de protection est octroyé à la plupart des terrains ayant bénéficié des interventions du LIFE-Lomme. En fonction du souhait du propriétaire des terrains, le statut est celui de réserve naturelle domaniale (RND) ou de zone humide d'intérêt biologique (ZHIB). La gestion des terrains publics et des terrains privés achetés par le projet revient au Département de la Nature et des Forêts (DNF). Le DNF veillera à ce que la gestion préconisée pour chaque site soit mise en œuvre.

Action	Quantité réalisée
Suppression des résineux exotiques	± 240 hectares
Restauration hydrique	
- bouchage de drains	24 kilomètres
- création de digues minérales	2674 mètres
- creusement de mares	96 mares
Gestion des milieux ouverts restaurés	
- pâturage extensif	66 hectares
- fauche tardive	22 hectares



Le rallye nature en images



Le 2 août dernier, un rallye nature a été organisé par le LIFE-Lomme. Cette journée conviviale avait pour objectif de montrer et d'expliquer au grand public les réalisations du projet. Merci pour votre participation et merci aux partenaires !



Prairie naturelle du Pré des Forges à Mirwart

Contact

Projet LIFE Lomme

Sara Cristofoli - Hubert Baltus

Rue de Villance 90 à 6890 Libin

Tél. 061/650095

Fax. 061/650099

cristofoli.s@lifelomme.be

www.lifelomme.be

Cette publication est réalisée avec le soutien de la Région Wallonne et de l'Instrument Financier pour l'Environnement de la Communauté européenne.

Editeur responsable : Sara Cristofoli | Rue de Villance 90, 6890 Libin
Photos : Pierre Clerx, Hubert Baltus et Sara Cristofoli, sauf mention contraire